



LE PETIT CROSS

COMMUNAL

DEVIENDRA GRAND...

Le développement historique du cross des pompiers !

RESUME

Comment est né le cross des sapeurs-pompiers qui a rayonné sur la commune de Saint-Saëns des années 1949 à 2010... ?

Rabache Daniel
2016



Et si le cross des sapeurs-pompiers de Saint-Saëns devenait international..... ?

... Il reprit un énième café, puis replia le journal sur le « zinc » de son café de la mairie, rue du 31 août 1944, juste en face de la caserne des pompiers (aujourd'hui l'extension de la mairie). Journal qui relatait l'évènement du week-end : le cross international des sapeurs-pompiers de Saint-Saëns, SON CROSS..... !



Ancienne caserne des pompiers (extension mairie actuelle)

Mais comment en était-il arrivé à une telle ampleur le petit cross des sapeurs-pompiers ?

Dans les archives d'un mémorialiste local bien connu du village, on relève qu'en 1905, l'Amicale des Anciens Elèves de l'école des garçons avait créé une section sportive partagée entre le football et le cross. Les rencontres étaient disputées dans un herbage au hameau des Lihuts (route des Ventes St Rémy).



Equipe de foot-ball de St Saëns années 1930. (G. Carmont en bas à gauche).



Equipe de cross de St Saëns (G.Carmont en haut à gauche)

Lors du cross du 19 avril 1914, clôturant la saison de football, des concurrents de Petit Quevilly et du quartier Beauvoisine de Rouen, venus par le train pour le «Tour de Saint Saëns », prirent part à l'épreuve de 13kms (course du matin) à travers le village et ses hameaux (départ place Maintenon, route de Bellencomb, St Martinet, Roville, chemin des voyons, bois et futaie du château du Quesnay, le Quesnay, la Roulière, la Salle, le Pont du Thil, bourg de Saint-Saëns, à parcourir deux fois pour une arrivée place Maintenon...). Un de ces concurrents parcourut cette course du matin et celles de l'après-midi sur le terrain des Lihuts (pour trois courses de 100 m, 400 m et 1500 m) et remporta la deuxième place du matin et la première place de chacune des courses de l'après-midi ! Nous sommes en 1914 ! Des mollets d'acier, avait noté le correspondant du « Journal de Neufchâtel » (l'ancêtre du Réveil).

Rappelons que s'en suivit la grande guerre !

Nous voici arrivés en 1932, l'Union sportive de Saint-Saëns fonde une section « Cross-Country » dont Gaston CARMONT est le conseiller et l'entraîneur, ce qui fait figurer la section aux championnats de Normandie ! C'est le point de départ des cross de Saint-Saëns !



Une arrivée de cross

Vers 1937 un certain Eloy, de la section d'Athlétisme de l'Union Sportive de Saint-Saëns, enlève le titre de champion de Normandie Junior !

Puis, arrive la guerre 1939/1945 avec l'occupation allemande, mais cela ne freine pas G. CARMONT et il reprend l'organisation des cross (il faut savoir que seuls étaient tolérés par l'occupant, les rassemblements sportifs !). C'est ainsi que le dimanche 2 mars 1941, des sportifs participèrent à une épreuve qui se déroulait sur le terrain du Val de Boulogne avec sept passages et trois arrivées (cadets, juniors et seniors). La compétition fût dotée de la coupe « G. CARMONT ». En avril de cette même année, l'Union Sportive pour sa fin de saison, renouvelle son initiative avec succès puisque les cross se poursuivront bien après l'occupation. G. CARMONT avait conscience de ce qu'il faisait en pratiquant ainsi : donner un idéal sportif aux jeunes!

Il devient président de l'Union sportive, tout en étant coiffeur - barbier de profession, rue du Général de Gaulle (aujourd'hui assurances AXA). C'est ainsi que le 27 février 1942, il a rasé la barbe du colonel Rémy « l'agent des services secrets » avant que celui-ci ne prenne clandestinement l'avion, sur les hauteurs de St Saëns, afin de rencontrer à Londres, le Général de Gaulle !



Le colonel Rémy et Marcel Legardien à St Saëns



En parallèle, Gaston CARMONT entre dans les F.F.I (Forces Françaises de l'Intérieur), il devient lieutenant de la section locale !

A la sortie de la guerre, il devient conseiller municipal en juillet 1945, Mme Simone VALLES étant élue maire de la commune avec, entre autres, Mr Ernest LEROY (ancien déporté de Buchenwald et

futur maire pendant douze ans, de 1947 à 1959) et l'abbé Marcel CHOUQUET, conseillers municipaux.

En avril 1965, G. CARMONT est à nouveau élu sur la liste de Mr François De LABOULAYE, ambassadeur de France.



Conseil municipal en 1945 (G. Carmont à gauche du père M.Chouquet)



Conseil municipal en 1965 (G.Carmont à gauche)

Le 1^{er} mars 1947, il intègre la caserne des pompiers puis devient moniteur sportif en décembre 1947. De même, il est nommé en 1950 sous-lieutenant et adjoint du chef de corps, Mr Louis BRUNET, puis lieutenant en 1955 et, par arrêté préfectoral, chef de corps en 1957 et capitaine en 1959.



Gaston CARMONT en 1947



Un peu d'histoire

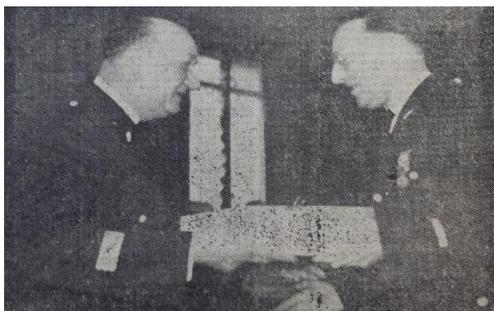
La création du corps des sapeurs-pompiers de Saint-Saëns remonte avant l'an 9 de la république (calendrier révolutionnaire), c'est-à-dire la période Vendémiaire, entre le 23 septembre 1800 et le 22 septembre 1801. C'est à cette date qu'une circulaire prescrivait l'achat d'une pompe mécanique du « citoyen GICOT » ! L'organisation du corps des sapeurs-pompiers a été décrétée par un règlement du 8 juin 1905, approuvée par le Préfet le 9 septembre 1905 avec appellation « subdivision des sapeurs-pompiers » !

Revenons aux cross des pompiers.

En 1949, Gaston CARMONT crée le premier cross des sapeurs-pompiers dont le départ est donné à la mi-temps d'un match de football ! Il est départemental ; seuls y participent les concurrents de la Seine Inférieure (devenue Seine Maritime). Il est régulièrement couru chaque année à Saint-Saëns.

Le 15 avril de cette même année, Mr Georges DOUVILLE intègre le centre de secours comme simple sapeur (il deviendra par la suite Lieutenant, puis Capitaine). Avec cet homme méthodique et organisateur, ils développent, ensemble, le cross des sapeurs-pompiers qui devient interdépartemental en 1956 avec la participation de l'Eure et de l'Oise. Il est toujours couru

chaque année à Saint-Saëns. Le lieutenant Georges DOUVILLE prend en charge la responsabilité de la préparation matérielle et administrative des épreuves avec précision et prévoyance ! L'épreuve prend alors une audience de grande ampleur !



G. DOUVILLE reçoit son diplôme de lieutenant des mains de G. Carmont en 1960



Gaston CARMONT et Georges DOUVILLE en terrasse...

Puis le cross devient national en 1959.

Les différents cross se sont déroulés, suivant les années et les disponibilités des terrains au Camp Tillou, dans le parc d'Almazan ou sur le terrain du Val de Boulogne. Dans tous les cas, la forêt d'Eawy et ses différents sentiers sinueux et pentus ont servis de « décor » pour des parcours adaptés pour les catégories cadets, juniors, seniors, vétérans, super-vétérans, hommes et femmes.



Départ d'un cross au parc d'Almazan



En 1959, quatre pompiers St Saënnais au val de Boulogne

En 1961, avec l'appui du maire de Saint-Saëns depuis 1959, Mr François De LABOULAYE, ambassadeur de France à Moscou (il avait ses entrées dans les chancelleries Européennes de Paris) mais également avec le concours de l'Inspection Départementale des services de lutte contre l'incendie dont Colonel COLLINET, fut Inspecteur Départemental des services incendies de la Seine Maritime, puis Président de la Fédération Nationale des sapeurs-pompiers, le cross devient international. N'oublions pas aussi le commandant Leduc (qui assista le colonel COLLINET dès le début), ainsi que l'Union Départementale des sapeurs-pompiers, pour leurs démarches auprès des différentes fédérations de pompiers, qui permirent une extension rapide au cross.



Le colonel COLLINET - Gaston CARMONT - Mr François De LABOULAYE

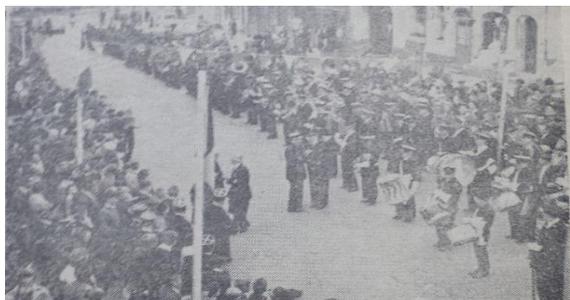


Plaque souvenir du 1^{er} cross-country

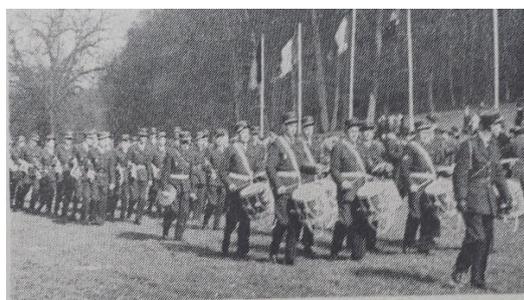
C'est ainsi que, pour la première épreuve, le village de Saint-Saëns eut l'honneur d'accueillir des pompiers étrangers telle une délégation de l'Allemagne Fédérale, de la Belgique avec la fanfare Royale Belge des pompiers d'Avelghem avec 60 instrumentistes. C'est en cette année que le colonel COLLINET annonçait, avec plaisir, qu'il avait reçu des demandes d'engagement pour les années à venir, de la Suisse, de la Grande-Bretagne, de l'Italie, de l'Autriche et même de la « Grande Russie" (était-ce une prémonition sur la construction de la Société Européenne des Nations, future Union Européenne ?).....

Il y eut, en 1961, une centaine de participants.

Dès lors, se succèdent à Saint-Saëns des pompiers Espagnols, des Suédois, des Norvégiens, ... des fanfares, ... !



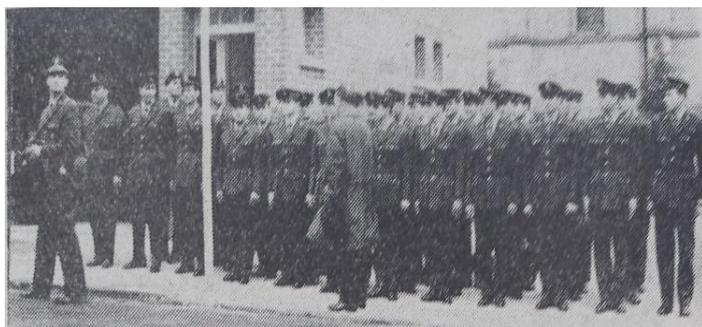
La fanfare Royal Belge d'Avelghem



L'avant-garde de Lausanne

Les pompiers viennent à Saint-Saëns, berceau du cross des pompiers, pour y retrouver des camarades dans une compétition fraternelle où chacun donne le meilleur de soi-même !

Par la suite, Saint-Saëns reçut une délégation des pompiers de la ville de Rome dans laquelle figurait un pompier gymnaste récemment finaliste des jeux olympiques. Cette délégation était conduite par un général qui prit ses quartiers à l'hôtel du Lion d'Or à Neufchâtel en Bray et compte tenu de son grade, un soldat italien avait assuré la garde toute la nuit à la porte de sa chambre !...



Les sapeurs-pompiers italiens



Une délégation allemande

Une équipe de l'extrême Nord de l'Europe (Lettons, Estoniens ou Litvaniens, on ne s'en souvient plus très bien), qui s'était engagée, avait pris la route à bord de leur petite voiture et avaient pris tout leur temps: une semaine pour descendre, quatre jours à Saint Saëns et une semaine pour remonter, au-delà du cercle polaire, disaient-ils !...

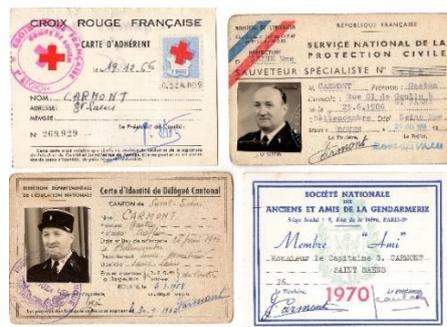
Les pompiers autrichiens, lorsqu'ils vinrent à Saint-Saëns en car, étaient accompagnés d'un haut fonctionnaire de leur pays, le secrétaire général de la préfecture de la police de Vienne en Autriche, qui s'exprimait dans un français plus que correct et avait confié qu'il était curieux de « mieux connaître » Saint-Saëns.

De même, pour la chancellerie de l'Union Soviétique dont l'ambassadeur vint faire, un dimanche, du tourisme en forêt d'Eawy à St Saëns!

Devant l'ampleur du succès rencontré par les cross, il fut décidé, en 1967, par les autorités nationales que le siège du cross serait à St Saëns mais seulement une année sur deux. Ils se déroulèrent donc dans une autre ville de France, différente une année sur deux. La première ville fut Bordeaux en 1967. Les cross **internationaux** se déroulèrent en France jusqu'au début des années 1980. En 1976, ce fut le dernier dans notre village.

Le lundi 9 mars 1970, les pompiers de Saint-Saëns apprennent avec stupeur le décès de leur chef, le capitaine Gaston CARMONT, 15 jours avant le 14^{ème} cross international qui a été prévu le 24 mars ! La douleur est vive parmi les pompiers locaux et notamment son complice de longue date, le lieutenant Georges DOUVILLE. Il perdait « l'artisan et l'initiateur » des cross mais également son ami. Pour preuve, les nombreux témoignages touchants des confrères nationaux et internationaux, des différentes autorités politiques et administratives ainsi que des services de secours et incendie. Il avait 64 ans !

Il fût membre de la Croix Rouge Française, sauveteur spécialisé du Service National de la Protection Civile, délégué cantonal de la Direction Départementale de l'Education Nationale, membre de l'association des prisonniers de guerre de la Seine Inférieure, membre de la société nationale des anciens et amis de la Gendarmerie Nationale, membre de la F.N.S.P.F et U.F (Fédération Nationale des Sapeurs-Pompiers de France et de l'Union Française), membre de la Fédération Départementale des Jardins ouvriers et Familiaux de la Seine Maritime, président de la société « Mon jardin » (jardins ouvriers près de la caserne de pompiers actuelle), membre bienfaiteur de Saint-Saëns et d'Eawy, animateur des fêtes locales, initiateur des jeux du 14 juillet pour les enfants, marionnettistes pour ses petits-enfants et narrateur hors pair, d'histoires étranges, de comptines enfantines et facétieux hors norme !



G. Carmont en clown avec R. Foison en écossais le 15 mai 1967 pour un match de gala de football



G. Carmont ,haltérophile, à la fête de la Varenne le 15 mai 1967



Les marionnettes de Gaston Carmont

Comme le citait, à l'époque un sous-officier du corps de St-Saëns : « Il était un bon capitaine. Il était estimé car il était à notre écoute ! ». Autre citation d'un ancien pompier : « Il était toujours gai, toujours une blague, mais juste et droit dans son commandement, c'était un meneur d'hommes qui savait se faire respecter et se faire aimer ! »

DÉCÈS DE M. CARMONT
 C'est dans la plus profonde consternation qu'a été connu lundi matin à Saint-Saëns le décès subit de M. Gaston Carmont, débitant place Maintenon, survenu dans le courant de la nuit précédente. Il paraissait en excellente santé et dimanche encore, il s'était rendu à la mairie pour remplir son devoir électoral ; en fin de journée, il avait participé au tournoi de dominos du café Marie, puis il avait pris son repas chez lui. Ce sont deux clients, inquiets de constater la fermeture du café lundi matin, qui ont donné l'alarme : leur pressentiment ne les avait pas trompés, M. Carmont était mort subitement.
 Originaire de Bellescote où il était né le 25 juin 1906, M. Carmont s'était fixé à Saint-Saëns en 1933 ; il y tenait alors place Maintenon, au-dessus de la mairie, un fonds de coiffure qu'il transféra pendant l'occupation dans la rue Général De Gaulle ; il y adjoignit alors l'exploitation d'un fonds de café dont il avait racheté la licence à M. Tripiet. Dynamique et dévoué, il avait été l'un des plus ardents animateurs de l'Union Sportive et pendant les dures années de la guerre, il avait été l'artisan d'un cross-country qu'il avait doté d'une coupe ; à la Libération, il avait élargi le cadre de l'épreuve pour en faire...

avait... pour en faire progressivement ce qu'elle est actuellement, le cross international des pompiers ; c'était réellement son œuvre ; il ne pourrait y avoir de plus bel hommage à rendre à sa mémoire que de créer un challenge portant son nom pour rappeler ce que le cross des pompiers lui doit.
 Délégué cantonal depuis la Libération, il était président des Jardins Familiaux ; il avait été élu conseiller municipal en 1959 et réélu en 1965 mais le meilleur de lui-même, c'est à sa compagnie de sapeurs-pompiers qu'il le consacrait. Nommé sous-lieutenant vers 1954, il avait été promu chef de centre le 25 novembre 1957 après le décès du capitaine Brunet, et le grade de capitaine lui avait été conféré le 23 novembre 1959.
 Le décès de son épouse survenu le 9 octobre dernier à l'issue d'une longue et douloureuse maladie, l'avait profondément affecté et la sympathie qui avait été alors manifestée à lui-même et à tous les siens lui avait été d'un grand réconfort. Puisse cette même sympathie apporter aujourd'hui à Mme et M. Henri Nouvel, ses enfants, la consolation qui leur est nécessaire en ces tragiques circonstances.

C'est dans le fourgon du centre de secours, escorté par des sapeurs-pompiers en tenue de parade, par la fanfare municipale et la fraternelle que la dépouille mortuaire de Gaston CARMONT fut conduite au cimetière de St Saëns où il repose.

Le lieutenant DOUVILLE fera preuve d'une grande maîtrise et d'un grand courage pour la bonne organisation et la bonne tenue de ce cross du 26 avril 1970, qu'il avait préparé avec son ami Gaston ! Il reçut les félicitations du commandement départemental ainsi qu'une reconnaissance des instances nationales.

A partir du 1^{er} novembre 1973, le lieutenant Paul MONFRAY, sur sollicitation du lieutenant Georges DOUVILLE et afin de l'aider dans sa tâche, intègre le centre de secours. Il gravit tous les échelons en suivant les formations adéquates et devient chef de centre le 22 mars 1975. Il prend le relais de ses prédécesseurs qu'étaient Gaston CARMONT et Georges DOUVILLE, en restant fidèle à leur esprit, à « leur cross » et à leur mémoire, et ce jusqu'au 1^{er} mai 1983 où il prend la direction de Gournay en Bray pour gagner le grade de Capitaine le 8 janvier 1986. Il participa lui-même au cross de Vizille (Isère) en 1977 dans la catégorie « vétérans 2 » ! Il a organisé les deux derniers cross de Saint Saëns : 1976 international et 1981 national avec plus de 1200 participants !



Le commandant LEDUC et le lieutenant Paul MONFRAY (à droite)



Paul Monfray court en vétérans 2 à Vizille en 1977

Le vendredi 19 août 1977, les soldats du feu Saint-Saënnais apprennent le décès de leur chef honoraire, le capitaine Georges DOUVILLE. Il avait gravi tous les échelons depuis 1949 jusqu'à devenir le commandant du centre de secours. Il marqua sa carrière par sa forte personnalité, sa compétence au service des autres, son dévouement, son sens de l'organisation et naturellement la création du cross international avec son ami, le capitaine G. CARMONT en 1949. A l'âge de 11 ans, il intègre en 1920 l'étude du prédécesseur de Me Emin, où il termine clerc de notaire. Il prend sa retraite le 31 décembre 1971 après un demi-siècle dans l'étude notariale de Saint-Saëns. Parallèlement à son activité, il tient avec son épouse de 1947 à 1964, le bar-tabac de la place Maintenon. Il fut président de l'Amicale des anciens élèves, il avait participé à la création du foyer des jeunes, fut membre de la chorale paroissiale et en son temps, correspondant au « Journal de Neufchâtel », l'ancêtre du « Réveil de Neufchâtel » dans les années 1930. Il avait 69 ans !

C'est avec infiniment de peine qu'a été connu le décès de M. Georges Douville, survenu vendredi dernier à l'hôpital de Bois-Guillaume où son état de santé avait nécessité son admission quelques jours auparavant. Avec lui, s'est éteint à l'âge de 68 ans, un homme de forte personnalité qui avait profondément marqué St-Saëns de son empreinte, et de son dévouement.

Originaire du Havre, où il était né le 19 octobre 1908, il était arrivé très jeune chez nous, et dès l'âge de 11 ans, le 1^{er} juillet 1920, il entrait à l'étude du prédécesseur de M^e Emin ; toute sa carrière s'y déroula jusqu'à sa retraite qu'il prit le 31 décembre 1971, au terme de plus d'un demi-siècle de travail dans la même étude. Sa compétence et sa parfaite probité lui avaient acquis l'estime et la considération de tous ; la médaille du travail, en argent, puis en or et vermeil, était venue récompenser son mérite.

Parallèlement à son activité professionnelle dans le notariat, il avait tenu de 1947 à 1964, le bar-tabacs de la place Maintenon, exploité aujourd'hui par M. Picard.

Faut-il dire que le meilleur de lui-même, c'est aux pompiers qu'il le réserva ? entré dans la compagnie le 15 octobre 1949, il gravit tous les échelons, terminant sa carrière comme capitaine commandant le centre de secours, apportant par son sens de l'organisation, une part prépondérante à l'essor considérable pris par le cross international des pompiers.

Ses obsèques religieuses se sont déroulées lundi matin en l'église paroissiale, en présence d'une assistance considérable. Après la messe célébrée par M. l'abbé Mius, l'absoute fut donnée par M. l'abbé Roynard, curé d'Yvetot ; puis le lieutenant Monfray, qui avait succédé au capitaine Douville à la tête du centre de secours, rappela la carrière de son prédécesseur et en fit l'éloge.

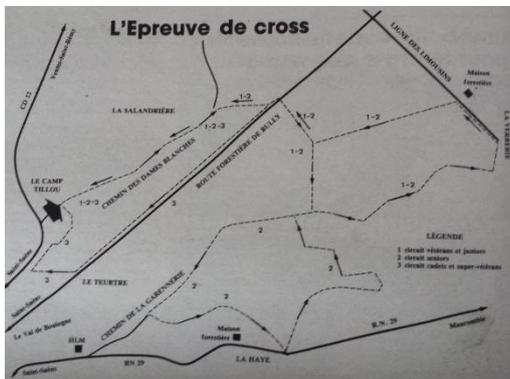
De part et d'autre du cercueil, les pompiers en casque assuraient une garde d'honneur avec leurs chefs et le médecin-capitaine Vallès, ainsi que le lieutenant honoraire Beuvant. Dans la foule, figuraient notamment M. de La-boulaye, ses adjoints et plusieurs conseillers ; des délégations de la Fanfare et de la Fraternelle ; M^e Emin et le personnel de son étude ; l'adjudant-major Mouchard, adjoint au cdt la compagnie de gendarmerie de Neufchâtel ; les représentants et les délégations des pompiers du département, notamment le colonel Peter de Rouen, le cdt Leduc administrateur de l'œuvre des pupilles, le cdt Dubuc président de l'Union Départementale, le capitaine Frelon adjoint à l'inspecteur départemental, etc.

A Mme Douville son épouse, à MM. Pierre et Jean Douville ses fils, à Mme Fauvel sa maman et à toute la famille, nous renouvelons l'expression de notre bien vive sympathie.

C'était l'époque où tout était à faire ou à refaire. Le sens de l'amitié, de l'organisation, le bien à autrui n'avaient pas de valeur et l'intérêt personnel ne comptait pas ! Le dévouement et le service étaient le propre de ces hommes qui ont permis à notre village d'avoir la grandeur et la reconnaissance, qui fait aujourd'hui, ce qu'il est !

LES CLASSEMENTS DES CROSS QUI ONT MARQUE « L'HISTOIRE » :

Comme indiqué auparavant, le dernier cross international (le 16^{ème}) s'est déroulé à St Saëns le 28 mars 1976 avec plus de 1000 concurrents dont l'Allemagne, la Suisse et l'Angleterre au Vallon de La Haye. Les parcours conduisent en forêt d'Eawy et le dernier cross national (le 21^{ème}) le 5 avril 1981 avec 1200 concurrents et 58 départements au Camp Tillou, route des Ventes St Rémy dans un herbager mis à disposition gratuitement par le propriétaire.



Parcours au Camp Tillou et en forêt d'Eawy en 1981



Programme du cross en 1981



Assiette souvenir 1981

Classements 1976 :

Vétérans : Brosse Daniel (Loir et Cher) - équipe : Mayenne, Seniors : Smith Geoffrey (Angleterre) - équipe : British Fire - général : Haut-Rhin, juniors : Garcia Gilles (Loire) - équipe : Haut-Rhin, cadets : Klenne Pascal (Haut-Rhin)- équipe : Haut -Rhin.

Le vainqueur senior, l'anglais Geoffrey Smith, n'a pu être récompensé de la médaille d'or, en effet, cette médaille était exposée au centre de secours mais hélas, un « courageux sportif » l'a dérobée en douce. De ce fait, la médaille d'or a été changée en argent, **nous sommes en 1976, il y a 40 ans !**



Entête d'un journal en 1976 annonçant le cross.



Autobus allemand aux couleurs de St Saëns en 1976

Classements 1981

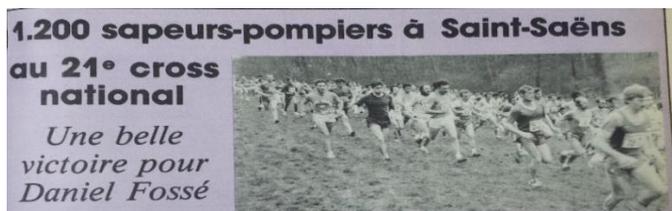
Le vainqueur de la catégorie vétérans, Gérard FOSSE de Neuville les Dieppe, est le plus ancien concurrent qui a déjà participé en 1961 et gagné en seniors.



Le podium des vétérans avec G. Fossé au centre

Super-vétérans : Guy Mustapha (Oise), seniors : J.P Louvet (Bouches du Rhône), juniors : Alain Brand (Haut-Rhin), cadets : Gérard Declos (Calvados).

Sitôt les épreuves terminées, un défilé composé de fanfares et pompiers partis de l'usine rue d'Haussez pour rejoindre le centre-ville où les attendaient, devant la mairie, les autorités politiques ainsi que les officiers supérieurs des sapeurs-pompiers. Cette parade eut un grand succès auprès des Saint-Saënnais.



1959 1^{er} cross national :

350 concurrents, dont 240 seniors et 55 vétérans.

En prélude aux exploits sportifs de cette épreuve classée nationale pour la première fois, l'Unité Départementale d'Intervention a pris l'initiative d'organiser une manœuvre d'envergure sur le thème « un cyclone s'abat sur St Saëns ».

200 hommes et une vingtaine de véhicules interviennent dès 5 h 1/2 du matin alertés par la sirène à main puisque le cyclone a rompu l'alimentation électrique et les liaisons téléphoniques, pour s'achever vers 11h00. L'alerte couvrait les centres de St Valéry en Caux, Dieppe, Criel s/Mer, Blangy s/Bresle, Londinières, Aumale, Yerville, Yvetot, Tôtes et des éléments de la région rouennaise ainsi que les brigades de gendarmerie environnantes. Des incendies, risques d'éboulements avec inondation des rues par débordement de la Varenne, risques de citernes en feu,... cela nécessite la mise en place d'un poste de commandement, d'une infirmerie de campagne et d'un atelier de réparation !



Après l'effort, le réconfort, les soldats du feu, qui ont combattu le « cyclone », auront droit à un bon déjeuner servi à la cantine scolaire (au RdC de la salle des fêtes, aujourd'hui le cinéma-théâtre).

Les épreuves sportives peuvent démarrer entre chaque match de football sur le terrain du Val de Boulogne.

Classement 1959 : Vétérans : Ch. Cérou (Vierzon), champion de France du Marathon, six fois international, vainqueur des 6 nations par équipe - équipe : Forges... St Saëns classé 35^{ème}.

Seniors : Soncours (Les Mureaux), déjà vainqueur en 1957 et 1958 - équipe : Forges,....St Saëns 35^{ème} !



Revue des pompiers en 1959 rue du 31 aout 1944

1960 (dernier cross national...):

450 concurrents dont 313 seniors (contre 221 en 1959) et 68 vétérans (contre 43 en 1959) ; l'Inspection Départementale des Services Incendie profite du rassemblement de pompiers provoqué par le cross national pour effectuer des démonstrations techniques. Ainsi le dimanche matin, place de la gare (actuellement place du 11 novembre 1918), quatre puissantes lances, installées le long de la Varenne, crachent leur 90 m³/heure chacune ainsi qu'une lance « Molitor » posée sur un affut au débit de 360 m³/heure soit 100 litres/seconde. Un groupe électrogène, installé sur la place Maintenon, alimente 15 projecteurs de 250 watts.



Démonstration de lance-canon, près de la Varenne, derrière l'ancienne gare, place du 11 novembre 1918

Classements : Vétérans par équipe : Forges - Seniors par équipe : Forges



Les pompiers de St Saëns participant au cross en 1960 au Val de Boulogne (G Lefebvre, H Lejeune, J Pétrél, Damerval., D Boucher, R Drouot et P Boucher)

1^{er} cross international de 1961

130 concurrents, 27 équipes, 110 seniors, 23 vétérans, un nombre record de départements français, 2 nations étrangères : les allemands de Wurtemberg et les belges de Liège accompagnés par la fanfare royale d'Alvelghem dont la ville, par la suite, deviendra ville-jumelée avec Neufchatel en Bray grâce aux contacts lors de ce cross.



La fanfare royale belge d'Alvelghem rue du 31 aout 1944



Les vétérans sur le podium

Le circuit à parcourir était de 5 kms 800 pour les seniors comme pour les vétérans. Départ des vétérans à 10h00 devant la mairie et 15h15 départ des seniors depuis le stade du Val de Boulogne.

Classements de 1961 :

Vétérans : Ch. Cérou (Vierzon) - corps : Bordeaux - Département : Gironde

Seniors : Soucours (Les Mureaux) - corps : Forges -Département : Seine Maritime

19 et 20 mars 2010: 50^{ème} cross national Saint-Saëns (Hippodrome de Mauquenchy):

Après 29 ans de « disette », le cross revient à Saint-Saëns, mais faute de structure adaptée pour accueillir un tel évènement, il est disputé sur l'hippodrome de Mauquenchy, près de Forges les Eaux. 3000 participants, 400 bénévoles. Parcours de 1,7 km à parcourir plusieurs fois suivant le niveau. Les pompiers concurrents doivent participer à des courses éliminatoires départementales, leur classement est décisif pour accéder au cross national.

Le samedi 19 mars après-midi, un défilé de véhicules anciens, prêtés par le musée des sapeurs-pompiers de Montville, eut lieu dans les rues de Saint-Saëns.



Défilé des véhicules anciens

Le dimanche 20 mars, des pompiers de tous âges ont participé à l'épreuve et ont partagé le plaisir de courir. Neuf catégories ont bataillé sur les parcours de l'hippodrome.



La course senior

Classements 2010 :

Hommes Seniors - 10 kms: David ECKES - Haut-Rhin - Champion de France à l'issue de cette course

Vétérans 1 - 8,660 kms : Thierry SABATIER - Gard

Vétérans 2 - 6,930 kms : J. Pierre RICHOMME - Ille et Vilaine

Juniors - 7,220 kms : Bertrand GONTAUD - Haute-Loire

Cadets - 5,490 kms : Maxime LABARRE - Loire -Atlantique



Le sprint final senior



Le podium des seniors

Femmes Seniors - 5,490 kms : Dolores DECEROIT - Manche

Vétérans - 5,490 kms : Josy NOUIS - Gard

Juniors - 4,050 kms : Héloïse ROCHAIIS - Vendée

Cadettes - 3,760 kms : Elodie AUGER - Yvelines



La course senior féminine

Gestion et organisation des cross (année de référence 1974)

Les cross étant organisés en avril de chaque année, dès le mois de juin, la gestion du cross de l'année suivante était lancée.

Les pompiers de St Saëns ont travaillé 520 heures du 1^{er} mars au 23 mars pour préparer l'évènement !

Tout d'abord, prévoir la date en accord avec la mairie et les différentes associations de la commune. Déterminer le terrain et le parcours.

Faire les demandes de subventions au niveau national, régional, départemental, communal, intercommunal et auprès des différentes fédérations et unions départementales des sapeurs-pompiers.

Trouver des sponsors qui offrent des coupes, des médailles (exemple : pour le cross de 1974, il fallait 53 coupes et 13 médailles).

Faire appel à de généreux donateurs pour des dons en argent pour les achats divers.

Prévoir les boissons et rafraichissements pour les concurrents, pour les buvettes et pour le bal organisé le dimanche soir, ainsi que des sandwiches et pâtisseries.
 Prévoir des douches et sanitaires.
 Prévoir 70 barrières de protection pour la sécurité, les stands pour les animations et restaurations sur le terrain. Prévoir la sonorisation du terrain.
 Prévoir des mâts, drapeaux et oriflammes des participants.
 Commander des gerbes de fleurs pour les manifestations au monument aux morts et pour les vainqueurs.
 Un manège d'auto-tamponneuse était installé sur la place Maintenon face à la « salle des fêtes ».

Toutes ces consignes sont notées avec précision dans un petit carnet annuel.



Ceci représente un travail énorme, minutieux, pointilleux et coordonné !

Le classement par département, par équipes et par catégories était fourni à la revue des sapeurs-pompiers et au Journal Officiel de la Fédération Nationale des Sapeurs-Pompiers de France.

Un bilan financier clôturait chaque manifestation avec bénéfice ou ... déficit !

14^e CROSS-COUNTRY INTERNATIONAL
 Des SAPEURS-POMPIERS
 SAINT-SAËNS - 24 MARS 1974.

RELEVÉ DES RECETTES :

Ministère de l'Intérieur (encaisse).....	1.400,00
Ministère des Affaires Régionales (encaisse)....	3.500,00
Fédération nationale des Sapeurs-Pompiers (encaisse).....	3.000,00
Union départementale des Sapeurs-Pompiers (encaisse).....	1.500,00
Ministère de l'Intérieur, Protection civile (encaisse).....	2.000,00
Commission départementale de la Seine-Maritime (FOR SÈVRES ORNÈRES).....	2.000,00
DONNÉES DIVERS EN ESPÈCES des Commerçants, Industriels et	
Habitation de Saint-Saëns, et Maires au Junteida-	
ités du Centre de Sapeurs.....	3.500,00
PRODUIT DE VENTE D'INSIGNES.....	836,00
RECETTES DE LA MANUTE SUR LE TERRAIN.....	1.047,00
REVENUS AU BAL.....	1.400,00
RECETTES DE LA MANUTE AU BAL.....	1.271,40
TOTAL DES RECETTES.....	22.764,90
DEBÈRES.....	26.079,01
RECETTES.....	22.764,90
DEFFICIT.....	3.307,11

82 novembre 1970 - Révisé par le Comité de la Fédération Nationale des Sapeurs-Pompiers de France
 Le 14 janvier 1971 - Révisé par le Comité de la Fédération Nationale des Sapeurs-Pompiers de France

les sports... les sports...

SAÏNI - SAËNS, le 24 Mars 1974

923 Coureurs au
**XIV^e Cross International
 des Sapeurs-Pompiers...**

... dont voici le
PALMARÈS

LE SAPEUR POMPIER

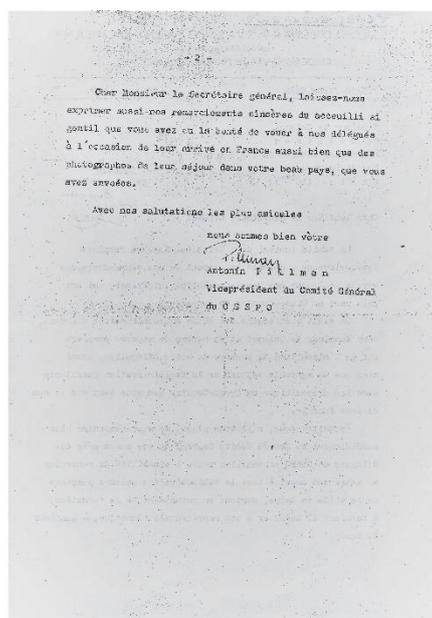
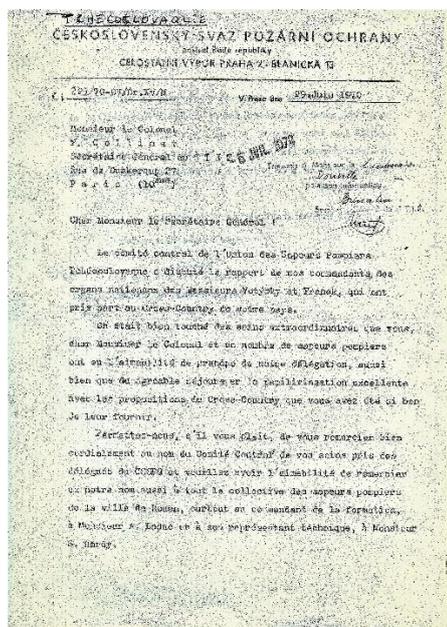
M. GUYOT
 PREMIER DE LA MANUTE SAÏNI

5^e ANNÉE N°964 • JUN 1974 • PRIX 1 FRANC

Quelques anecdotes et histoires qui ont trait à l'histoire des cross :

1970 :

- La fanfare de Charenton qui doit participer avec les batteries napoléoniennes en tenue de grenadier avec deux canons en métal bronzé et 6 fusils d'époque napoléonienne accompagnée des sonneries de chasse à courre, est obligée d'annuler son évolution sur le terrain. En effet, la pluie diluvienne a contrarié la mise en place de la manifestation de 30 minutes dans le parc d'Almazan. Une simple évolution a eu lieu sur la place Maintenon, près de la mairie. Quelle déception !
Les 50 personnes, qui composent cette association, ont toutes été nourries chez l'habitant !
- Le vice-président du « **Comité Central** » de Ceskolovensky Svaz Pozarni Ochraný (Tchécoslovaquie communiste) envoie un courrier, écrit dans un français presque parfait, pour remercier de l'accueil de ses pompiers dans notre commune.

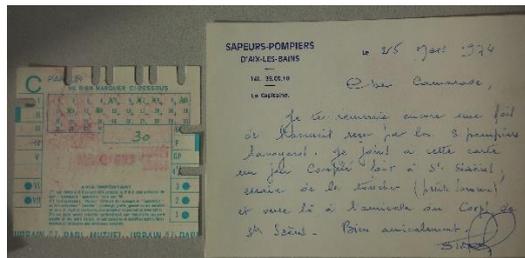


1972 :

- Pour la première fois les pompiers de Paris participent au cross.
- Une délégation de 40 allemands, venant de Kangerfeld (20 kms de Cologne), de Hamet et de Dormagen, est accompagnée par un officier qui participe au cross en catégorie vétérans.
- Le lieutenant DOUVILLE reçoit la croix d'argent des sapeurs-pompiers allemands remise par le président DURCHER de la Fédération Nationale Allemande des sapeurs-pompiers. Le président DURCHER émet le vœu que des pompiers français participent à un cross en RFA.
- Un jeune pompier de 17 ans de Signy le Petit (Ardennes), ayant acheté un écusson de la commune de St Saëns et des cartes postales, ne les retrouve en arrivant chez lui. Il écrit à la caserne pour demander que l'on lui renvoie, notamment l'écusson pour le coudre sur son survêtement, en souvenir du cross.
- Dans la nuit de samedi 29 au dimanche 30 avril, plusieurs voitures stationnées, sur la place Maintenon et appartenant à des délégations venues participer au cross, ont eu les serrures forcées. Une 3CV Citroën, stationnant sur la place des Halettes (cabinet médical) et appartenant au directeur d'une banque de la St Saëns, a été volée !

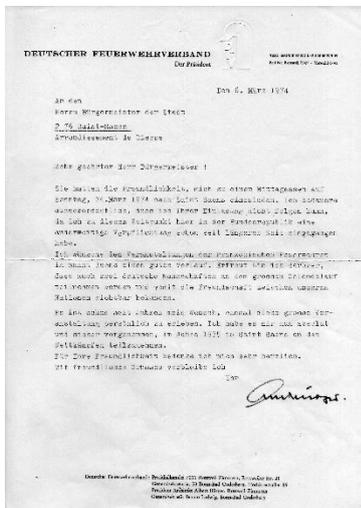
1974 :

- Un pompier d'Aix les Bains, ayant joué au tiercé au P.M.U de St Saëns, a gagné et envoie son ticket par courrier afin que l'Amicale des Sapeurs-Pompiers de St Saëns encaisse le montant. Sympa !

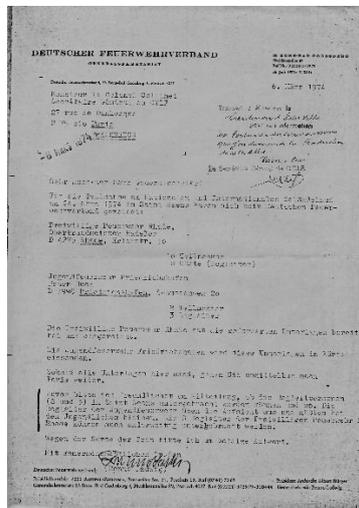


Ticket du P.M.U et courrier du pompier

- Les autorités allemandes envoient deux lettres écrites en allemand pour la participation de 18 pompiers au cross avec 11 accompagnateurs, leur responsable souhaite participer lui-même au cross en 1975 et il se réjouit de l'amitié franco-allemande (voir traduction des lettres ci-jointes).



Lettre n° 1



Lettre n° 2

Traduction des lettres allemandes 1974

Lettre n° 1

Vous avez eu la gentillesse de m'écrire à Saint-Sauveur le dimanche 24 mars 1974. Je regrette de ne pouvoir me rendre à votre invitation, parce que j'ai déjà une autre obligation depuis très longtemps à cette date en République Fédérale.

Je souhaite que l'événement des pompiers français à Saint-Sauveur se passe bien. Je me réjouis que deux équipes allemandes participent à ce grand cross et cela exprime l'amitié entre nos pays.

Mon souhait est d'après des années de participer personnellement à ce grand événement. C'est sûr qu'en 1975 à Saint-Sauveur, je participerai à cette compétition.

Je me réjouis de votre amitié.

Sincèrement votre,

.....

Lettre n° 2

Liste des participants à la course du 24 mars 1974 à Saint-Sauveur

Catégorie de Rhodi : 10 participants + 8 invités/accompagnateurs

Catégorie de Friedrichshafen : 8 participants - 3 accompagnateurs

Les dossiers d'inscription de Rhodi sont terminés, ceux de Friedrichshafen ne devraient pas l'être. Tous seront envoyés dès que possible à Paris.

Merci de préciser si et où les accompagnateurs (8-3) pourront être hébergés à Saint-Sauveur, ceux de Rhodi peuvent éventuellement trouver un hébergement ailleurs.

Tous les accompagnateurs s'engagent à encadrer les jeunes.

Pis raison de la brièveté du temps, je vous demande une réponse rapidement.

Traductions

Dates et lieux des cross des pompiers depuis 1949 jusqu'..... :

1949: Saint Saëns 1^{er} cross départemental	1997 : Chambord (Loir et Cher)
1956: Saint Saëns 1^{er} cross interdépartemental	1998 : Valençay (Indre)
5 avril 1959: Saint-Saëns 1^{er} national	1999 : Nantes (Loire Atlantique)
3 avril 1960: Saint-Saëns 2 ^{ème} national	2000 : Nîmes (Gard)
9 avril 1961: Saint-Saëns 1^{er} international	24/04/2001 : Altkirch (Haut Rhin)
15 avril 1962: Saint-Saëns 2 ^{ème} international	2002 : Belfort (Territoire de Belfort)
21 avril 1963: Saint-Saëns 3 ^{ème} international	23/05/2003 : Albi (Tarn) national
26 avril 1964: Saint-Saëns 4 ^{ème} international	30/03/ 2004 : Gujan Mestras (Gironde)
25 avril 1965: Saint-Saëns 5 ^{ème} international	19/03/2005 : Orléans (Loiret)
27 mars 1966: Saint-Saëns 6 ^{ème} international	18/03/2006 : Coudekerque (Nord)
9 avril 1967: Bordeaux 7^{ème} international	17/03/2007 : Vichy (Allier)
21 avril 1968: Saint-Saëns 8 ^{ème} international	28/03/2008 : Carhaix (Finistère)
20 avril 1969: Nantes 9 ^{ème} international	28/03/2009 : Le Pontet (Vaucluse)
26 avril 1970: Saint-Saëns 10 ^{ème} international	15/3/2010 : Mauquenchy (Seine Maritime) national
25 avril 1971 : St Aignan S/ Cher 11 ^{ème} international	02/04/2011 : Marmande (Lot et Garonne)
30 avril 1972: Saint-Saëns 12 ^{ème} international	29/03/2012 : Le Monastère (Aveyron)
29 avril 1973: Ambert 13 ^{ème} international	2013 : Paray le Monial (Saône et Loire)
24 mars 1974: Saint-Saëns 14 ^{ème} international	2014 : Vaudry (Calvados)
Avril 1975 : Aix les bains 15 ^{ème} international	2015 : Epinal (Vosges)
24 mars 1976: Saint-Saëns 16^{ème} international	2016 : Fontainebleau (Ile de France)
27 mars 1977: Vizille (Isère) 17 ^{ème} international	2017 : Monampteuil (Aisne)
2 avril 1978: Aubonne (Val d'Oise)	2018 : Isère
22 avril 1979: Chatel-Guyon (Puy de Dôme) national	2019 : Sud-Méditerranée
27 avril 1980: Perros-Guirec (Côtes d'Armor)	2020 : Sud-Ouest Atlantique
5 avril 1981: Saint-Saëns national	2021 : D.O.M
1982 : Lons le Saunier (Jura)	2022 : Midi-Pyrénées
1983 : Bagnol de l'Orne (Orne)	2023 : Bourgogne Franche-Comté
1984 : La Roche Pozay (Vienne)	2024 : Grand Ouest
1985 : Nancy (Meurthe et Moselle)	2025 : Nord-Est
1986: Divonne les Bains (Ain)	2026 : Francilienne Centre
1987: Evry (Essonne)	2027 : Nord-Ouest
1988: Cagnes S/Mer (Alpes Maritimes)	
1989 : St Laurent s/Sèvre (Vendée)	
1990: Epinal (Vosges)	
1991 : Auxerre (Yonne)	
1992 : Tarbes (Hautes Pyrénées)	
1993 : Bidache (Pyrénées Atlantiques)	
1994 : Chantilly (Oise)	
1995 : Lyon (Rhône)	
1996 : Amiens (Somme)	

Chefs du centre de secours de Saint-Saëns

1905/1913: Lieutenant Georges BIARD, adjoint Hippolyte OUVRY

1913/1925: Lieutenant LEBER

1925/1944: Capitaine Edouard COMBE

1944/1957: Capitaine Louis BRUNET

1957/1970: Capitaine Gaston CARMONT, adjoint Georges DOUVILLE

1970/1974: Lieutenant Georges DOUVILLE

1975/1983: Lieutenant Paul MONFRAY, adjoint Raymond LEJEUNE

1983/2004: Lieutenant Raymond LEJEUNE

2004/2006: COLNOT

2006/... : Lieutenant Guillaume LEROY

Sainte Barbe, patronne des pompiers

Ah la Sainte Barbe ! Qui ne connaît pas la Sainte Barbe...Pompiers comme non-initiés, tout le monde a déjà entendu parler de la Sainte Barbe. Le 4 décembre, c'est la fête chez les pompiers. C'est un véritable temps fort de l'année, le moment où l'on se retrouve, non pas pour décaler, mais simplement pour partager un bon repas dans une ambiance de franche camaraderie.

Pourtant, qui connaît la légende de cette sainte ? Voici la vie de Sainte Barbe.

Originaire d'Orient au milieu du III^e siècle, Barbara est la fille unique de Dioscore. Elle est d'une grande beauté, elle reçoit beaucoup de demandes en mariage de puissants seigneurs mais elle refuse de se marier. Son père l'enferme alors dans une tour d'un grand luxe, où elle vivra à l'écart des hommes. Pendant l'absence de son père, convoqué par l'Empereur, le Christ se révèle à elle. Elle se convertit au Christianisme. Sa conversion est matérialisée par la troisième fenêtre qu'elle fait percer dans la tour, symbolisant la Trinité. La colère de son père sera terrible. Il brandit son épée et la poursuit dans la ville. Elle arrive à se cacher mais un berger la dénonce. Il la saisit par les cheveux, la traîne jusqu'à la ville et l'enferme dans un donjon. Le lendemain, il la conduit devant le juge Marcien. Elle refuse d'abjurer la religion chrétienne. Le juge la condamne aux pires tortures sous le regard de son père. On lui arrache les seins avec des peignes de fer, la brûle avec des lames rougies puis elle est fouettée. Mais, par la grâce de Dieu, elle ne ressent pas la douleur. Enfin, elle est promenée nue à travers le pays, tirée par un cheval. Elle implore Dieu et un ange vient cacher sa nudité. Elle refuse toujours d'abjurer alors son père la décapite. Aussitôt, il est frappé par la foudre et réduit en poussière.

La richesse des légendes entourant le martyr de Sainte Barbe a suscité diverses croyances et pratiques : les mineurs d'abord mais aussi les artificiers, les salpêtriers, les fondeurs, les coulevriers, les arquebusiers et bien sûr les pompiers se sont mis sous sa protection. Tous les métiers, en rapport avec la foudre et le feu, se tournent vers celle-ci mais aussi les fourreurs, les pelletiers et les chapeliers ! Et bien d'autres encore ayant un lien plus ou moins lointain avec la légende de la Sainte Patronne.

Sainte Barbe protège de la « mâle-mort » c'est-à-dire la mort sans avoir reçu les derniers sacrements, ce qui interdisait aux fidèles d'être enterrés en chrétiens au Moyen-âge.

Ainsi, les patronages de Sainte Barbe les plus connus furent ceux des mineurs, des canoniers et des pompiers. Elle fut surnommée « la Sainte du feu ».

La fête de la Sainte Barbe chez les pompiers se généralise sous la Troisième République : cérémonie religieuse, banquet et bal étaient de mise. La dimension festive se retrouve dans le faste des menus gargantuesques. La fête peut être à l'initiative de la municipalité ou bien des pompiers eux-mêmes.

Aujourd'hui, tous les corps ne fêtent pas la Sainte Barbe. Certains ont conservé seulement la dimension conviviale en organisant un repas entre les membres du corps. Pourtant « faire Sainte Barbe » est souvent un moment privilégié pour réaffirmer la cohésion du groupe, rendre hommage aux disparus. Ensuite, c'est la famille sapeurs-pompiers qui se réunit et partage un moment amical...qui peut conduire parfois jusqu'au petit matin ! Alors vive Sainte Barbe !

(Texte : Anne-Sophie Bellanger)



Les pompiers de Saint-Saëns présentent le cross international 1974.

REMERCIEMENTS :

Merci à Claude FOURNIER, notre historien et ancien journaliste, pour ses documents, ses renseignements, ses photos, son accueil...

Merci au journal LE REVEIL de Neufchâtel en Bray et notamment à Laurent HELLIER, le rédacteur en chef, qui m'a permis de consulter les archives du journal à ma guise et pour son accueil chaleureux et ses encouragements.

Merci à Paul MONFRAY, l'ancien chef de corps, à Henri LEJEUNE, pour leurs renseignements, au Lieutenant Guillaume LEROY, le chef de corps actuel et à Jean DOUVILLE.

Merci à la Commission Fédérale des Sports et des Techniques Sportives de la Fédération Nationale des sapeurs-pompiers de France pour son aide et au capitaine FONTANIER du centre de Chatel-Guyon. (Puy de Dôme)

Merci à la famille CARMONT-NOUVEL pour les documents, les lettres et les photos de famille.



Le casque et le képi de Gaston CARMONT

DEVISE DES SAPEURS-POMPIERS
« COURAGE ET DEVOUEMENT »





Prêt pour le défilé face à la caserne...



Présentation des véhicules de secours face à la caserne



Manœuvre à la grande échelle place Maintenon



Manœuvre à la lance à incendie face à la gendarmerie